

# Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre

Numéro 12 (2008)

Varia

---

Pascale Chevalier et Christian Sapin

## ***ANR Corpus architecturae religiosae europeae [CARE], saec. IV-X***

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Pascale Chevalier et Christian Sapin, « *ANR Corpus architecturae religiosae europeae [CARE], saec. IV-X* », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 15 juillet 2008. URL : <http://cem.revues.org/index6132.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://cem.revues.org/index6132.html>

Document généré automatiquement le 02 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Pascale Chevalier et Christian Sapin

## **ANR Corpus architecturae religiosae europeae [CARE], saec. IV-X**

- 1 À la fin de l'année 2007, le projet déposé auprès de l'Agence nationale de la recherche (ANR) et consacré à la constitution d'un corpus des monuments religieux (CARE) antérieurs à l'an Mil a été retenu. Il correspond au volet propre à la France. En effet, plusieurs pays, dont l'Italie, l'Espagne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Pologne et la Croatie ont commencé depuis deux ans les travaux préparatoires à cette ambitieuse entreprise ; la Grèce est, depuis, intéressée, de même que l'Albanie pour un volume commun avec le Kosovo et le Monténégro.
- 2 Le projet croate – *Korpus arhitekture prvog milenija* –, sous la responsabilité de Miljenko Jurković de l'université de Zagreb, est à l'initiative de l'ensemble, sous l'égide du ministère croate de la recherche, dans le cadre des travaux du Centre international de recherches sur l'Antiquité tardive et le Moyen Âge de Motovun. Outre l'avancée du corpus concernant les zones côtières (Istrie et Dalmatie), où les monuments sont les plus nombreux, leur première publication sera un glossaire illustré, préparé en commun par les équipes des différents pays déjà impliqués (dont la France), en six langues – croate, français, italien, espagnol, anglais et allemand – de la terminologie harmonisée qu'utiliseront les différentes équipes nationales, tant pour les bases de données que pour le rendu final.
- 3 Le projet italien – *Corpus di architettura religiosa europea, Secoli IV-X* – sous la responsabilité de Gian Pietro Brogiolo, pour l'Italie du Nord, et de Giuliano Volpe, pour l'Italie méridionale, couvre, selon l'état d'avancement en 2007, la majeure partie de l'Italie. Une réunion commune à Padoue avec les représentants de divers pays a permis en 2005 de préciser le vocabulaire et les grandes lignes communes dans l'approche des monuments concernant, notamment, les séquences archéologiques, funéraires et stratigraphiques.
- 4 Le projet espagnol – *Corpus de Arquitectura Religiosa Europea* – sous la responsabilité de Gisela Ripoll Lopez de l'université de Barcelone, a été lancé l'année dernière.
- 5 Le projet tchéco-slovaquo-polonais – *Předromanska architektura ve Sředni Evropě* – sous la responsabilité de Jana Kubková, de l'Institut archéologique de l'Académie des sciences de la République Tchèque, en collaboration avec Peter Baxa – Pamatkovy urad SK, Bratislava – pour la Slovaquie, et les universités de Wrocław et de Cracovie pour la Pologne, a été lancé en 2005. Ne couvrant pour des raisons historiques que les VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, il devrait aboutir dans les deux ans qui viennent.
- 6 Pour tous les volumes, le ministère croate de la recherche financera 50 % de la publication finale, imprimée en Croatie en quadrichromie, basée sur le même principe de nomenclature dans la langue de chaque pays – l'équipe tchéco-slovaquo-polonaise ayant opté pour le français – et un important résumé en anglais.
- 7 Rappelons que l'Allemagne a déjà bénéficié d'une série d'ouvrages sur une base proche, il s'agit du *Vorromanische Kirchenbauten, Katalog der Denkmäler bis zum Ausgang der Ottonen*, sous la direction de F. Oswald, L. Schaefer et H. R. Sennhauser, publié à Munich entre 1966 et 1971 (rééd. 1990, 432 pages) ; et de ce volume actualisé, sous la direction de W. Jacobsen, L. Schaefer et H. R. Sennhauser, publié à Munich en 1991 (505 pages).
- 8 La Suisse vient de publier, ces dernières années, sous la direction de H. R. Sennhauser, *Frihe Kirchen im östlichen Alpengebiet, von der Spätantike bis ottonische Zeit* (2 vol., Munich, 2003), qui, dans sa formulation et ses figures, correspond à l'esprit du projet européen.
- 9 Dans ce contexte, la France ne peut pas se permettre d'être isolée. Par le projet présenté, elle peut faire l'intermédiaire avec les pays encore en attente, Angleterre et Belgique notamment.

- 10 Pour la France, une telle somme imaginée par les chercheurs dans les années 1950-1960 n'a jamais en effet été réunie dans sa totalité et en concertation avec les démarches d'autres pays. Dans un travail novateur, mais très limité, Jean Hubert avait élaboré une première synthèse – cf. *L'architecture religieuse du haut Moyen Âge en France*, Paris, 1952 –, mais avec un nombre limité de notices, de figures et de plans réduits à la même échelle, mais peu utilisables. Déjà le *Paysage monumental de la France autour de l'an Mil* (Paris, 1987), dirigé par X. Barral i Altet, avait permis une mise au point, mais uniquement dans une fourchette chronologique restreinte et ne correspondant pas au projet actuel.
- 11 Plusieurs expositions, notamment dans les années 1980, ont contribué à réunir des connaissances monographiques et ont amorcé des synthèses régionales. C'est le cas, pour la Normandie et une partie du nord de la France, avec le catalogue sur *La Neustrie, Les pays au nord de la Loire de Dagobert à Charles le Chauve, VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle* (Rouen, 1985), et *Le Nord de la France de Théodose à Charles Martel* (Lille, 1983) ; pour la région Rhône-Alpes, avec le catalogue *Des Burgondes à Bayard, mille ans de Moyen Âge* (Lyon/Grenoble, 1981-1984) ; pour la Provence, avec *Les premiers temps chrétiens, Antiquité tardive et haut Moyen Âge, III<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle* (Lyon, 1986), renouvelé depuis par *D'un monde à l'autre. Naissance d'une chrétienté en Provence, IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècle* (Arles, 2001) ; la région Poitou-Charentes et une partie de l'Aquitaine, avec *Romains et Barbares entre Loire et Gironde IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle* (Poitiers, 1989).
- 12 Depuis, suite au travail du groupe de *La topographie chrétienne des cités de la Gaule* – publiée en 13 volumes par provinces ecclésiastiques aux éditions De Boccard, 1986-2004 – s'est constitué un atlas des monuments paléochrétiens intitulé *Les premiers monuments chrétiens de la France* (3 vol., Paris, 1996-1998). Si plusieurs notices se recoupent avec le projet présenté, rappelons que cette publication de notices et de synthèse récente ne prend en considération que les sites du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle. Il est indispensable de reprendre, d'augmenter et parfois de corriger ces notices dans une base de données actualisée prenant en compte les nombreuses découvertes faites partout, et notamment au sein de l'archéologie préventive (INRAP), et par des travaux programmés ou de « relecture » de certains monuments. Il est nécessaire aussi d'inclure ou de développer l'apport important de l'archéologie du bâti, les techniques de construction autant que les fonctions liturgiques. Par ailleurs, il sera essentiel de penser les sites sur le temps long et de ne pas se focaliser sur les grandes périodes d'apparition des structures.
- 13 Ces recherches portent, la plupart du temps, sur des sites archéologiques découverts en fouille ou conservés en partie en élévation, mais qui doivent trouver leur correspondance avec diverses recherches concernant le décor sculpté – cf. les quatre volumes publiés des *Monuments sculptés en France, IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1978-1984 –, ou les travaux en cours sur les stucs, les enduits peints ou encore les vitraux et verres plats découverts sur les sites du haut Moyen Âge.
- 14 Ce projet s'appuie également sur la base des réalisations en cours dans d'autres pays européens et devrait permettre d'offrir des outils de travail actualisés indispensables à la recherche pour l'époque médiévale. Il devrait faciliter, à terme, comparaisons, échanges et discussions avec de nombreux chercheurs étrangers et leur ouvrir des pans peu connus de notre patrimoine historique et archéologique. Un financement a été accordé et une première réunion avec une trentaine de chercheurs français a été organisée à Paris en février 2008. Un recensement des sites par région est en cours ainsi que la constitution d'une base de données sur le modèle engagé par nos collègues étrangers.

---

### ***Pour citer cet article***

Référence électronique

Pascale Chevalier et Christian Sapin, « ANR Corpus architecturae religiosae europeae [CARE], saec. IV-X », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 15 juillet 2008. URL : <http://cem.revues.org/index6132.html>

---

---

***Droits d'auteur***

© Tous droits réservés

---

***Index géographique*** : France